



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Actualite-d-Andre-Gorz>

Actualité d'André Gorz

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 2010 à nos jours - Année 2012 - N° 1130 - avril 2012 -

Date de mise en ligne : dimanche 24 juin 2012

Date de parution : avril 2012

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

André Gorz avait si bien vu venir cet échec du capitalisme que nous sommes en train de vivre que Christophe Fourel a décidé de rééditer, complétée par quelques documents inédits, l'ouvrage collectif publié sous sa direction et intitulé André Gorz, un penseur pour le XXe siècle. La sortie de cette réédition aux éditions La Découverte (280 pages, 11,5 euros) aura lieu le 12 avril.

Voici, en avant-première, quelques extraits de sa présentation :

« La question de la sortie du capitalisme n'a jamais été plus actuelle. Elle se pose en des termes et avec une urgence d'une radicale nouveauté ». Ces mots sont parmi les derniers qu'André Gorz aura couchés sur le papier. Ils ont été écrits au début de l'été 2007 et publiés quelques semaines après son "départ".

... Aujourd'hui, André Gorz nous manque plus que jamais. L'acuité de sa pensée, la perspicacité de ses analyses nous seraient bien utiles alors que le capitalisme est confronté à la crise la plus importante de son histoire.

Pour lui, l'enjeu n'est pas la sortie de la crise, mais bien la sortie du capitalisme lui-même. La crise financière actuelle, la crise du travail et la crise écologique forment un tout : elles traduisent l'épuisement du système capitaliste. Il n'est pas possible de les séparer ou de les hiérarchiser.

Le capital semble avoir approché au plus près son rêve : celui de faire de l'argent avec de l'argent, sans passer par le travail. Mais la menace d'effondrement du système est telle désormais que tout semble possible, le pire comme le meilleur. Il y a potentiellement, pour André Gorz, une « sortie barbare » ou une « sortie civilisée » du capitalisme. Seuls nos choix collectifs décideront de la forme qu'elle prendra et du rythme auquel elle s'opérera.